



La cohérence et les reprises lexicales de texte : Travail sur l'article de Bernard Combettes « Introduction et reprise des éléments d'un texte », Pratiques n°49 mars 1986, pp.69-84

Mohammed Altammami

Département de langue française, Faculté des langues, Université de Sebha, Libye

Keywords:

La cohérence
méta-règles
l'introduction
la reprise
la progression

Résumé

Notre travail, en effet, s'appuie sur la règle de cohérence textuelle il porte sur deux des méta-règles : la règle de progression, la règle de répétition. Nous travaillons sur des exemples extraits d'un article du Monde. Nous examinons d'un part l'introduction de nouveaux éléments dans le texte et d'autre part la reprise des éléments déjà introduits dans la suite du texte. Le but de notre travail est d'apporter de nouvelles méthodologies à l'université de Sebha, au sujet de l'apprentissage de l'écriture et du français langue étrangère.

تماسك النص وتكراره المعجمي: عمل على مقالة برنارد كومبيت "مقدمة وتكرار عناصر النص"، تطبيقات عدد 49 مارس 1986، الصفحات من 69 إلى 84

محمد يوسف محمد التمامي

قسم اللغة الفرنسية، كلية اللغات، جامعة سبها، ليبيا.

الكلمات المفتاحية:

تماسك النص
ما حول قواعد التماسك النصي
ادخال عناصر جديدة
إعادة ادخال العناصر
قاعدة تقدم النص

الملخص

في الواقع ان عملنا يرتكز على قاعدة تماسك النص، وهي تتعلق بقاعدتين من القواعد الاساسية: قاعدة التقدم والربط، وقاعدة تكرار نفس العناصر في النص بطرق مختلفة. الأمثلة التي عملنا عليها أمثلة مأخوذة من مقال في صحيفة لوموند الفرنسية. البحث يدرس من ناحية إدخال عناصر جديدة في النص ومن ناحية أخرى إعادة وتكرار العناصر التي تم إدخالها مسبقا في النص. الهدف من عملنا هذا هو ايجاد منهج جديد لجامعة سبها فيما يتعلق بتعلم الكتابة وتعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية.

1. Introduction

L'introduction et la reprise des éléments sont des composantes essentielles dans la construction d'un texte. La reprise des éléments consiste à rappeler et à réutiliser des informations présentées précédemment dans le texte. Cela contribue à renforcer la cohérence des textes. Le corpus sur lequel nous travaillons constitue des exemples extraits d'un article du Monde « L'armée se déploie à Calcutta après des émeutes musulmanes ». Je voulais préciser que ce travail se concentre uniquement sur la règle de précision et la règle de progression, car l'article étudié ne contient que ces deux premières règles. De plus, il est difficile de trouver un article qui inclut toutes les quatre règles

Pour analyser ce texte, nous adoptons un cadre théorique qui traite les problèmes de formations textuelles. Ce cadre couvre deux domaines concernant ces problèmes de texte. Le premier domaine est la cohérence de texte dans lequel nous nous appuyons sur le travail de Michel Charolles principalement son article « Introduction aux

problèmes de la cohérence des textes ». Le deuxième domaine concerne les reprises lexicales dans le texte dans lequel nous dépendons de travail de Bernard COMBETTES « Introduction et reprise des éléments d'un texte ». Nous montrerons à l'aide de cet article quelles sont les reprises lexicales et comment nous pouvons les classer.

1. La problématique de recherche

Quelle est la question qui va être traitée ?

Cadre théorique générale

Quelles sont les quatre règles de cohérence ?

1. règle de répétition (reprise) éléments connus

2. règle de progressions éléments nouveaux

3. règle de non- contradiction

4. règle de congruence

De quoi va-t-il être question ?

Seules les deux premières règles sont traitées

*Corresponding author:

E-mail addresses: beshte_702002@yahoo.com

Article History : Received 24 February 2024 - Received in revised form 27 May 2024 - Accepted 28 May 2024

Buts de l'étude

A. comment sont introduites les unités nouvelles ?

B. comment est réalisée la reprise des unités qui ont déjà été introduites ?

2. Cadre théorique

L'article de Michel Charolles est intitulé « Introduction aux problèmes de la cohérence des textesⁱ »

Cet article porte sur "les stratégies d'intervention que l'enseignant développe en face de certains écrits d'élève qu'il juge incohérent". L'auteur souligne le fait que les maîtres dénoncent souvent les malformations textuelles de façon « naïve » et leurs interventions sont peu efficaces. Il est possible d'explicitier le système de règles de cohérence sur lequel le maître peut dépendre. Le travail de cet auteur repose sur des données empiriques concernant les pratiques pédagogiques des enseignants, dépendant des informations recueillies à partir de l'enquête. Le corpus est constitué des textes d'élèves du cours élémentaire 2^e degré et des cours moyens, avec les annotations des maîtres qui ont corrigé. L'auteur note qu'il y a une différence dans les annotations des maîtres selon s'il s'agit des phrases ou des textes. Les annotations sur les phrases sont locales concernant les corrections de « construction », « conjugaison » ou de type « mal dit », « incorrect ». Mais en ce qui concerne le texte, les annotations sont générales et pas précises parce qu'elles ne disent pas exactement quel est le problème dans le texte d'élève tel que : « ne veut rien dire », « coq à l'âneⁱⁱ », « à refaire », etc. Ceci veut dire que les interventions des maîtres dans les textes des élèves sont peu efficaces.

L'auteur pose des règles de la cohérence et les appelle "les 4 méta-règles de cohérenceⁱⁱⁱ" : il s'agit d'une « *appréhension générale, approximative et encore pré-théorique de la questions* ». Ces 4 méta-règles sont :

- méta-règle de répétition ;
- méta-règle de progression ;
- méta-règle de non contradiction ;
- méta-règle de relation.

Pour introduire ces méta-règles, M. Charolles s'appuie sur des exemples artificiels pour raisonner ensuite sur des exemples réels des textes produits. Trois remarques sont faites avant de donner des détails des 4 méta-règles : Première remarque sur *la cohérence et la linéarité de texte* : les éléments de textes sont en relation logique concernant par exemple ce qui suit dans le texte dépend de ce qui précède. La deuxième remarque concerne *la cohérence microstructurelle et macrostructurelle^{iv}* ; il y a deux niveaux d'organisation textuelle, le premier local appelé microstructure et le deuxième global appelé macrostructure. La troisième remarque concerne *la cohérence et la cohésion* : même si Charolles ne voit pas l'utilité de distinguer la cohérence et la cohésion, il admet que les méta-règles qu'il propose concerne à la fois les des niveaux linguistiques (sémantique) et des niveaux pragmatiques.

2.1. Méta-règle de répétition : *Pour qu'un texte soit "(microstructurellement ou macrostructurellement) cohérent, il faut qu'il comporte dans son développement linéaire des éléments à récurrence stricte^v".* Pour assurer la répétition, la langue dispose de nombreux moyens : pronominalisations, définitivisations contextuelles, substitutions lexicales, recouvrements présuppositionnels, reprises d'inférence. Tous ces procédés permettent « d'accrocher » une phrase (ou une séquence) à une autre qui se trouve dans son entourage :

- a. La pronominalisation rend possible la répétition à distance d'un syntagme ou d'une phrase entière, comme le montre cet exemple : « *Une vieille femme a été assassinée... Elle a été retrouvée étranglée...* »
- b. Les définitivisations et référentiations déictiques contextuelles qui peuvent rappeler nommément ou virtuellement un substantif d'une phrase à une autre, comme dans cet exemple : « *Ma grand-mère a deux chèvres. Tous les jours, on allait au jardin à 3 Km. Les chèvres se baladent autour* »
- c. Les substitutions lexicales, ce procédé permet d'éviter les reprises lexématiques tout en garantissant un rappel strict, comme le montre cet exemple : « *Il y a eu un crime : une vieille femme a été étranglée. Cet assassinat est odieux* »

- d. Les recouvrements présuppositionnels et les reprises d'inférence : le rappel porte sur le contenu sémantique, comme dans l'exemple :

-Est-ce que Philip a vendu sa voiture ?

Réponses:

- i. « non, il a vendu sa bicyclette »
- ii. « non, on la lui a volée »
- iii. « non, il a maigri »

Les réponses « i » et « ii » peuvent être cohérentes avec la question alors que la réponse « iii » sera jugée différente même si la répétition avec le pronom « il » rappelle la même personne mais elle n'est pas suffisante. Selon Claude PIERSON "Répéter un nom n'est pas forcément une erreur ou une maladresse^{vi}"

2.2. Méta-règle de progression : *Pour qu'un texte soit microstructurellement ou macrostructurellement cohérent, il faut que son développement s'accompagne d'un apport sémantique constamment renouvelé.* Cette méta-règle complète la première parce qu'un énoncé ne peut pas seulement se répéter sans fin mais il doit aussi apporter des nouvelles informations. Donc un texte cohérent suppose de réaliser un équilibre entre répétition et progression.

2.3. Méta-règle de non contradiction : *Pour qu'un texte soit microstructurellement ou macrostructurellement cohérent, il faut que son développement n'introduise aucun élément sémantique contredisant un contenu posé ou présupposé par une occurrence antérieure ou déductible de celle-ci par inférence.* Plusieurs sortes de contradiction : les contradictions énonciatives ; les contradictions inférentielles et présuppositionnelles et les contradictions des mondes ou représentations des mondes. Pour le premier type de contradiction, M. Charolles donne cet exemple : « *Casimir part en promenade avec monsieur du Snob. Arrivé à un arbre nous arrêtons pour parler. François et Julie veulent jouer à un jeu* ». Le deuxième exemple illustre la contradiction inférentielle et présuppositionnelle : « *Ma tante est veuve. Son mari collectionne les machines à coudre* ». La contradiction de représentation de monde comme dans cet exemple : « *Pierre rêve qu'il est Allemand et que personne ne le sait* ».

2.4. Méta-règle de relation : *Pour qu'un texte ou qu'une séquence soient cohérents, il faut que les faits qu'ils dénotent dans le monde représenté soient liés*. Cette méta-règle est pragmatique comme les deux exemples : le premier est cohérent tandis que le deuxième n'est pas cohérent :

- i. « Marie est malade parce qu'elle va bientôt accoucher »
- ii. « Marie va bientôt accoucher donc les chanteurs de charme déplaisent aux intellectuels. ».

3. Introduction et reprise des éléments d'un texte

B.COMBETTES

Dans le deuxième domaine concerne les reprises lexicales dans le texte. Luste-Chaâ cite que " l'unité lexicale semblent être les termes le plus courants utilisés à la place de mot^{viii}".

Bernard COMBETTES traite deux règles de cohérence textuelle : la règle de progression, la règle de répétition.

Nous montrerons à l'aide de cet article quelles sont les conditions nécessaires à la bonne formation du texte écrit : d'un côté l'introduction de nouveaux éléments dans le texte et de l'autre la reprise des éléments déjà introduits dans la suite du texte.

L'auteur explique que la première condition permet au texte l'apport de nouvelles informations ce qui lui permet d'avancer. La deuxième condition garantit l'unité du texte par la répétition des éléments connus, ce qui évite de sauter d'un thème à autre sans lien.

Les éléments identifiés comme nouveaux, donnés ou connus peuvent être divisés en plusieurs types, entre ceux qui ne sont pas rattachés au contexte. Il est ensuite expliqué que l'introduction d'un élément nouveau dans le texte dépend de son type : ainsi il est difficile d'introduire par exemple un élément entièrement nouveau en début de phrase parce que cela coupe "les enchaînements thématiques du texte"^{viii}.

L'auteur aborde ensuite l'emploi des présentatifs (c'est) et (il y a) comme procédés d'introduire de nouveaux éléments : des exemples cités par Bernard Combettes :

"-dans mon jeu de pâtisserie, il y a des moules pour faire du gâteau...
- J'aime bien l'hiver, surtout le mois de décembre, parce qu'il y a saint Nicolas et Noël..."

- *Nous sommes allés dans un chalet ... il y avait une cheminée...*

- *Il y a une maman qui vient dans notre classe...*^{ix}

Les éléments connus dans le texte peuvent aussi être utilisés pour introduire de nouveaux éléments, lorsque l'on met par exemple l'élément connu en début de phrase comme thème et le nouvel élément dans la partie de complément.

En ce qui concerne les reprises d'éléments connus, l'auteur précise que cette règle équilibre la précédente "règle de progression"^x. Dans un texte, rappeler ce dont il s'agit permet de garder l'unité thématique. Ce rappel peut se faire par plusieurs moyens comme l'emploi des pronoms qui se substituent aux noms. Un autre moyen de reprise est l'emploi des "substituts lexicaux"^{xi} comme les synonymes, les hyperonymes, etc.

Il est aussi précisé que la substitution lexicale s'accompagne parfois d'un démonstratif ou d'un définitif, ce qui permet non seulement de reprendre un élément connu mais aussi d'ajouter plus d'informations à son propos. On peut en effet penser que l'introduction d'élément nouveaux ne s'effectue pas d'une manière identique dans des textes où le premier plan domine (en schématisant : les textes narratifs^{xii}) et dans les textes où le second plan l'emporte (toujours en schématisant : les textes descriptif).

4. Exemples extraits d'un article du Monde « L'armée se déploie à Calcutta après des émeutes musulmanes »

INDE : LITIGES FONCIERS ET TENSIONS RELIGIEUSES

L'armée se déploie à Calcutta après des émeutes musulmanes
ISLAMABAD

CORRESPONDANTE EN ASIE DU SUD

1- *L'armée patrouillait, jeudi 22 novembre, dans les rues de Calcutta, la grande métropole de l'est de l'Inde, vingt-quatre heures après de violentes émeutes qui ont fait un mort et des dizaines de blessés. Le couvre-feu a été levé, les écoles sont rouvertes, la plupart des 15 millions d'habitants préfèrent rester chez eux.*

2- *A l'appel du « Forum de toutes les minorités d'Inde », une coalition de groupes musulmans et bouddhistes, les manifestants entendaient protester contre « les brutalités » du gouvernement communiste, au pouvoir dans l'Etat du Bengale-Occidental, perpétrées dans le district de Nandigram, où des villageois luttent depuis des mois pour préserver leurs terres. Les protestataires dénoncent les actions des cadres du Parti communiste qu'ils accusent d'éliminer les leaders du mouvement de défense des terres. Depuis le début de cette crise, 34 personnes ont été tuées à Nandigram, dont six au début du mois.*

3- *Ajoutant à la colère des manifestants, le ministre en chef du Bengale-Occidental, dont Calcutta est la capitale, Buddhadeb Bhattacharjee, a « moralement et légalement justifié » l'action armée des militants de son parti, impliqués dans heurts avec les villageois, affirmant : « Nos membres on réagi par désespoir. » Le district rural de Nandigram, dont la population est à majorité musulmane, connaît des troubles depuis la décision du gouvernement, annulée en mars, d'y établir une zone économique spéciale de 9000 hectares incluant un chantier naval et une usine pétrochimique.*

Taslina Nasreen visée

4- *Le Forum de toutes les minorités d'Inde a ajouté à ces revendications une demande d'expulsion du pays de l'écrivain bangladais Taslima Nasreen. « Le gouvernement communiste soutient la romancière du Bangladesh pour qu'elle reste à Calcutta », a déploré le président du forum, Idris Ali.*

5- *Mme Nasreen, qui vit en exil depuis qu'elle a été menacée de mort par des islamistes au Bangladesh en 1994, s'est installée à Calcutta il y a environ deux ans. Des fondamentalistes indiens l'attaquent toutefois régulièrement. Au mois d'août, elle avait été agressée publiquement à Hyderabad, dans le sud de l'Inde. En mars, le groupe musulman All India Ibtedad Council avait offert 500000 roupies (10000 euros) contre sa tête.*

FRANÇOISE CHIPAUX

4.1. Quelques exemples d'enchaînements nous permettront d'illustrer ces diversés.

A) Eléments nouveaux :

Nouveau, non- rattaché au contexte :

Le <<Forum de toutes les minorités (d'Inde)

Nouveau, rattaché au contexte :

Paragraphe 1 :

Vingt-quatre heures après de violentes émeutes qui ont fait un mort et

des dizaines de blessés. Le couvre-feu a été levé...

Paragraphe 3 :

Ajoutant à la colère des manifestants, le ministre en chef du Bengale-Occidental, dont Calcutta est la capitale, Buddhadeb Bhattacharjee, a « moralement et légalement justifié » l'action armée des militants de son parti,

Nouveau, non- utilisé :

Paragraphe 3 :

Le district rural de Nandigram... connaît des troubles depuis la décision du gouvernement, annulée en mars, d'y établir une zone économique spéciale de 9000 hectares incluant un chantier naval et une usine pétrochimique.

B) Inférence, au sens strict :

Paragraphe 2 :

Dans l'Etat du Bengale-Occidental, perpétrées dans le district de Nandigram, où des villageois luttent depuis des mois pour préserver leurs terres. Les protestataires dénoncent les actions des cadres du Parti communiste

Paragraphe 2 :

A l'appel du « Forum de toutes les minorités », une coalition de groupes musulmans et bouddhistes, les manifestants entendaient protester contre « les brutalités » du gouvernement communiste,

Représentation partielle :

Paragraphe 1 :

L'armée patrouillait, jeudi 22 novembre, dans les rues de Calcutta, la grande métropole de l'est de l'Inde,

Paragraphe 1 :

...mais la plupart des 15 millions d'habitants préfèrent rester chez eux.

Paragraphe 4 :

Le Forum a ajouté à ces revendications une demande d'expulsion de l'écrivain bangladais Taslima Nasreen.

C) Eléments « évoqués » :

Evoqués textuellement :

Paragraphe 2 :

Le district de Nandigram, où des villageois luttent depuis des mois pour préserver leurs terres.

Paragraphe 3 :

Le district rural de Nandigram connaît des troubles depuis la décision du gouvernement,

Paragraphe 2 :

Les protestataires dénoncent les actions des cadres du Parti communiste qu'ils accusent d'éliminer les leaders du mouvement... Depuis le début de cette crise, 34 personnes ont été tuées dont six au début du mois.

Evoqués dans la situation :

Paragraphe 1 :

L'armée patrouillait, jeudi 22 novembre (2007), dans les rues de Calcutta...

Paragraphe 5 :

Mme Nasreen qui vit en exil depuis qu'elle a été menacée de mort par des islamistes au Bangladesh en 1994, s'est installée à Calcutta il y a environ deux ans...

4.2. Propositions pédagogiques

Les résultats de notre analyse et les conclusions que nous en tirons nous permettent de proposer quelques étapes pour aider les étudiants libyens à mieux écrire en français. La première chose qui nous vient à l'esprit est que l'étude des lexiques ne doit pas avoir lieu en classe indépendamment des autres domaines de la langue. Autrement dit, le travail sur le lexique doit être lié, par exemple, au niveau syntaxique et au niveau sémantique. Les unités lexicales ne fonctionnent pas seules et ont un impact sur les autres dimensions d'un énoncé.

Le deuxième point concerne l'organisation et la répartition des unités lexicales dans un texte. Cette étape peut être réalisée efficacement grâce à la direction du travail et au contrôle des unités thématiques. Par conséquent, il n'est pas aussi utile pour nous d'écrire pour le plaisir d'écrire que d'écrire pour dire quelque chose de compréhensible. Par conséquent, la sélection d'un lexique et l'attribution de ses unités en fonction de sujets principaux et de sous-thèmes aident à organiser le texte et à maintenir une cohérence globale avec une intention significative, ainsi qu'une structure thématique efficace, qui aidera à mieux guider le lecteur.

Le troisième point concerne le travail à partir et dans les textes. La justification de cette approche est que l'étude de phrases isolées ne nous permet pas de comprendre différentes unités lexicales, et que l'influence de ces unités lexicales s'étend souvent au-delà de la portée de la phrase. Le processus de cohérence est efficacement abordé tout au long du texte.

Conclusion

Pour conclure cette recherche, nous rappelons que notre sujet porte sur les méta-règles de cohérence qui pourraient aider les enseignants à intervenir dans les malformations de textes d'apprenants. Il a insisté à la fois sur le caractère linguistique et pragmatique de ces méta-règles. Notre travail port sur les deux procédés concernant la structure du texte et qui dépassent le niveau de la phrase : la progression (introduction de nouveaux éléments) et la reprise (des éléments déjà introduits). Et nous souhaitons, qu'à partir de ce travail, nous aurons participé à améliorer les méthodologies d'enseignement au sein de l'université de Sebha, en essayant de trouver les principales difficultés et en assurant leurs prises en compte dans l'enseignement du français dans cette université.

BIBLIOGRAPHIE

- [1]- ADAM, J.-M ET PETIT JEAN, A., 1982, "Introduction au type descriptif ", *Pratiques*, 34,77-91.
- [2]- CHAROLLES, M., 1978, "Introduction aux problèmes de la cohérence des textes", *Langue française*, 38, 7-41.
- [3]- COMBETTES, B., 1983, *Pour une grammaire textuelle. La progression thématique*, éd. Duculot.
- [4]- COMBETTES, B., 1986 « Introduction et reprise des éléments d'un texte », *Pratiques* n°49 pp.69-84
- [5]- CORBLIN, F., 1983, "Défini et démonstratif dans la reprise immédiate", *Le français moderne*, 51, 118-134.
- [6]- DUCROT. O., 1980, *Les mots du discours*, Edition de Minuit.
- [7]- Luste-Chaâ O., 2009. *Les acquisitions lexicales en français langue seconde: conceptions et applications*, Thèse en sciences du langage, soutenue à l'université Paul Verlaine, Metz.
- [8]- Riegel M., Pellat J.-C., Rioul R., 2011, *Grammaire méthodique du français*. Paris, PUF.
- [9]- PIERSON, C., 1993 " les reprises lexicales dans la perspective de la synthèse de textes", *Pratiques* n°77, pp 58-82

ⁱ Michel Charolles la revue *Langue Française*1978.

ⁱⁱ Cf Michel Charolles

ⁱⁱⁱ Michel Charolles la revue *Langue Française*.P.12

^{iv} Cf Michel Charolles.P.13

^v Cf Michel Charolles.P.14

^{vi} *Pratiques* n°77,Mars 1993, Claude PIERSON

^{vii} Luste-Chaâ O., 2009

^{viii} Combettes, 1983

^{ix} Bernard Combettes 1986

^x Charoolles,1978

^{xi} Corblin 1983 (utilisation du déterminant défini dans la substitution lexicale)

^{xiii} ADAM, J.-M ET PETIT JEAN, A., 1982.